

# LA LETTRE DE CARLES

n° 82

Juillet, août, septembre 2016

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"  
Avenue de Rheinbach,  
Chemin de Carles  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON  
Siège social :  
27, rue des Infirmières - 84000  
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53  
Télécopie : 04.90.15.01.37  
CCP : Montpellier 3 542 25 Y  
Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)  
Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

Un article signé Ramsès Kefi s'intitule « la clochardisation du débat public ». Avec cette intuition qu'aujourd'hui il suffit de prononcer les mots d'une « vérité » sans avoir à se soucier ni de savoir quelle elle est, ni d'en justifier l'origine (encore moins son impact : le vide

parle mieux et imprègne plus vite les esprits).

L'article en question faisait référence à M. Ménard et à l'extrême droite en général. Selon son parti pris on se réjouira ou on regrettera cette analyse. Là n'est pas mon propos. Mais plutôt ceci : à quoi s'applique aujourd'hui ce que Jérôme Vignon appelle, pour sa part, « démagogie » ?

Par exemple on entend dire, sans plus de preuves, que les pauvres seraient des assistés, ce qui contredit par la réalité : vivre avec un RSA demande plus d'énergie et d'imagination qu'il n'en est demandé à la plupart d'entre nous... et à tous ceux qui veulent éradiquer cette « tentation de facilité » de notre société. En témoigne encore l'importance du phénomène de non recours aux aides assistantielles prévues par la loi : soit parce qu'elles sont trop stigmatisantes, soit parce que les conditions imposées sont trop contraignantes ou qu'on ne possède pas internet ou qu'on ne sait pas lire, etc.

« De même, le taux d'activité des pauvres est comparable à celui des non pauvres ». Certains croient encore volontiers, sans plus de précision, qu'il est juste de se compter au nombre des partisans du non-accueil (des pauvres ou des migrants) dans leur proche entourage ou dans leur quartier. Les mêmes sans doute qui n'auront pas hésité cet été à prendre un bain en Méditerranée que ce refus a transformé en tombeau de migrants et de notre propre humanité. Cela ne troubla apparemment pas ceux qui font circuler ce tract infâme, intitulé « ma commune sans migrants » : « les communes s'engagent à utiliser tous les moyens de communication à leur disposition pour faire connaître leur opposition à l'accueil de migrants sur leur territoire » !

Pour d'autres, c'est la question du mode vestimentaire qui fera débat (la crise du burkini), pour tenter d'imposer à d'autres une manière de s'habiller plutôt qu'une autre. Etrange amnésie, qui fait l'impasse sur la manière dont nos arrières grand-mères et leurs filles, au début du siècle dernier encore, prenaient leur bain en toute habillées sur les plages du Touquet par exemple ; ou comment les femmes de chez nous ne sortaient pas de chez elle sans un fichu sur la tête, ni en quelle année elles ont obtenu l'autorisation d'ouvrir seules un compte en banque à leur nom ! Attention

danger : on a connu cela à une autre époque : étoile jaune pour les uns, triangle rose pour d'autres ! Et pour nos pauvres, et pour les migrants, quelles formes et quelles couleurs ?

Peut-être y a-t-il quelque urgence à entendre à nouveau le cri du prophète : « *Causer la fin de peuples en nombre est une atteinte à ta propre vie. Oui, la pierre du mur criera et la poutre de la charpente lui répondra.* »<sup>1</sup> C'est peut-être bien une de nos tâches de relayer ce cri et d'essayer de vivre, ici, de telle manière que cela ne soit plus. Ici, la forme et la couleur de notre présence c'est notre capacité à proposer une autre manière de vivre ensemble (dans la reconnaissance mutuelle) et notre capacité collective à tenter de produire du bon, du beau et du dialogue entre nous et avec ceux qui nous entourent. Rien d'acquis. Mais rien d'impossible non plus, moyennant un peu de bonne volonté., par-delà l'impuissance relative de nos sentiments du moment. Le temps de nous redire : « *Saisissons les renards qui ravagent nos vignes alors que notre vigne est en bouton.* »<sup>2</sup>

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 30 septembre, **69** personnes différentes ont été accueillies au mas, pour 82 actions. **53** ont été hébergées (45 dans le « lieu à vivre » pour 10.661 journées et 8 en urgence pour 111 journées) ; **26** ont bénéficié d'un accompagnement d'insertion (9 en ACI pour 3.120 h et 17 sur le chantier pour 11.830 h). **33** personnes relevaient du RSA, 10 de l'AAH, 12 touchaient une pension. 17.307 repas ont été servis.

### ... et de vos dons

Vos dons ont représenté 11,6% de nos recettes. Si on y ajoute le produit de nos ventes (11,1%) la participation des résidents (6,2%). Au total, c'est **28,9% de nos recettes**.

**Un immense merci à tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser la crise et nous donnez une peu d'indépendance pour poursuivre la mise en œuvre de nos intuitions d'accueil.**

<sup>1</sup> Habacuc 2,10-11

<sup>2</sup> Cantique des cantiques 2,15.

« Les démagogues sont des personnes intelligentes qui s'expriment sur le registre de l'imaginaire, des peurs et des fantasmes. En répandant leurs fausses idées, ils répondent aux inquiétudes d'une partie de la population d'autant plus prête à entendre ces discours qu'elle ne veut pas être détrompée. Car il existe une forme de vulnérabilité de l'opinion publique en période de crise... Les difficultés qu'ils rencontrent ont tendance à les rendre moins solidaristes, ce qui constitue un terreau fertile pour les propos démagogiques... »

**Jérôme Vignon**

Le Jas – Septembre 2016, p. 15.

Un avant-goût de votre lecture de « Mots croisés », avec le mot **Combat**. « Examiner nos pratiques à la lumière des droits de l'homme. Pour que nous ne devenions pas, simplement, l'autre nom de la seconde ou de la troisième vitesse de notre société. François de La Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827), duc de son état, conviait sereinement à cet examen, bien avant l'abbé Pierre : *« On a toujours pensé à faire la charité aux pauvres et jamais à faire valoir les droits de l'homme pauvre sur la société ... La bienfaisance publique n'est pas une vertu compatissante, elle est un devoir, elle est la justice. Là où existe une classe d'homme sans subsistance, là existe une violation des droits de l'humanité. »* A nous d'honorer cette requête. Il est vrai que l'affaire n'est pas sans danger si l'on se souvient que La Rochefoucauld fut déchu de toutes ses fonctions en raison de la liberté de ses opinions.<sup>3</sup>

Nous souhaitons que cesse la comédie qui finit par considérer que la pauvreté et la précarité ne s'énoncent plus comme la conséquence de choix politiques mais comme un simple fait comptable (Catherine Hersberg). Il est loin le temps où un candidat à l'élection présidentielle (2007) osait déclarer : *« Si on n'est pas choqué quand quelqu'un n'a plus de toit, c'est tout l'équilibre de la société qui s'en trouvera remis en cause. »*

« Jeter bas l'existence laidement accumulée et retrouver le regard qui l'aima assez à son début pour en étaler le fondement. Ce qui me reste à vivre est dans cet assaut, dans ce frisson. »

**René Char, Vallée close**

**Tracto-vole !** Réveil étonné des chevriers partis pour la traite matinale : comme si un des engins de chantiers de BE2A avait disparu dans la nuit ! C'est bien ce qui était arrivé : au très petit matin, quelques individus sont venus s'emparer de la tractopelle qui servait à l'entraînement des stagiaires de Guy. Fenêtre du bureau démontée pour chercher les clefs : ça sentait la vieille connaissance des lieux. Personne n'a rien entendu, alors que l'engin a dû traverser une bonne partie de la propriété, quelques traces d'un godet maintenu trop bas témoignant du chemin parcouru ! Ce n'est pas la première fois que l'on vole ici, mais bien la première fois qu'on fait main basse sur du si gros matériel.

Les jeunes de **l'aumônerie de Cagnes** sur mer sont venus partager un peu de notre temps et de notre vie durant une semaine. Le matin participation aux travaux des champs : récolte des légumes, principalement et participation à la réparation du mur de la cour... mais après dix heures du matin, la chaleur sous les serres et ailleurs leur ôtait un peu de leur vivacité. Repas pris en commun et l'après-midi à visiter la ville et voir quelques spectacles. Ils ne l'avaient pas volé ! Merci à eux tous pour leur gentillesse et leurs coups de main.

**Poulets... volent** (ou plutôt volés). Il y a une grosse année, déjà, des poulets avaient disparus et une vingtaine d'autres avaient choisis de se suicider dans une brouette ! Nous avons été bien étonnés par ce sens de l'organisation de la part de ces gallinacés peu réputés pour leur qualité d'anticipation. Ce coup-ci, ce sont près d'une centaine de poulets qui se sont volatilisés. La rumeur a parlé de renards. Sans doute a-t-il fallu aussi le concours de quelques mammifères à deux pattes, en possession des clefs permettant l'accès au refuge de nos volailles.

**Le feu.** Samedi 30 juillet, le feu à dérangé notre sieste. Inattention, fausse manœuvre ? On ne sait au juste. Toujours est-il qu'il a filé à toute vitesse à travers une garrigue très sèche. Traversant, au passage un champ d'une cinquantaine d'oliviers qui n'ont pas bien résisté à ce coup de chaud supplémentaire. Il aura fallu deux trackers et deux passages de quatre canadiens pour maîtriser le sinistre. Petit moment stressant avec mise à l'abri du troupeau. Puis sous la direction des pompiers, tout est peu à peu rentré dans l'ordre.



Depuis, timidement, quelques pousses vertes rendent lentement les arbres à leur vie. Mais il faudra un peu de temps avant qu'ils ne veuillent bien nous offrir à nouveau leur part de fruits.

Le ver est dans le fruit... Mais que fait le bio ? Cette année pas ou très peu de **tomates**. Les serres ont été envahies par des papillons aimant à pondre dans la tomate. Résultat un œuf dans la chair et un ver qui se gave de tout ce qui est à portée de mandibules et se développe à l'abri des regards. Une catastrophe pour nous. Du coup, agitation dans les hautes sphères fermières et stage de formation pour mettre au point un traitement bio efficace. Trop tard pour cette fois, se réjouit le vers ! Tu ne perds rien pour attendre, répondent les fermiers, touchés mais abattus.

Il faut qu'une **porte** soit ouverte ou fermée. Vers 2h30, ce samedi 10, l'alcool et les produits ont fait exploser une tête déséquilibrée et la porte d'entrée du couloir, comme on dit ici (celle qui donne accès aux bureaux et à la chapelle). Elle a fait ce qu'elle a pu mais a eu du mal à résister totalement à la violente attaque qu'elle a subie. Du coup, il faut changer la porte. Depuis, l'auteur de cette « agression » en a fait d'autres !

**Portes ouvertes.** Comme chaque année, le troisième dimanche de septembre a rassemblé quelques centaines de personnes

<sup>3</sup> Rapport moral, AG du 3 avril 1997.

au mas pour nos retrouvailles annuelles. Marché provençal, messe, apéro, paëlla, jeux divers, bric à brac, tir à l'arc, poneys, jeu gonflable pour les plus jeunes, stand d'information sur les migrants, table d'adhésion à l'association... Et toute l'après-midi Christian Deloraine, venu de la Drôme pour nous, a animé l'assemblée en jouant de multiples instruments à corde de sa fabrication. Un vrai régal. D'autant qu'il a rencontré là un compère en instrument à cordes (Roje Delgado). En se faisant plaisir, ils nous ont régalié de leur entente et de leur dextérité. Grand merci à eux deux. Et merci à celles et ceux qui, comme chaque année, ont préparé la paëlla, servi et prévu le repas, tenus les stands, donné de leur temps et de leur argent pour faire de cette journée (aidée par le soleil) un bien beau moment de partage et de rencontres.

#### Mots croisés : Carles en cinquante mots.

Depuis quelques mois, voire deux ans, nous préparions une sorte de lexique carlien : des mots pour dire quelques-unes des réalités de la vie à Carles. Après « abécédaire » nous avons fini par l'appeler « mots croisés ». Plus de 250 mots à se suivre et à tenter de faire comprendre Carles et ses habitants ; 250 mots pour rappeler à chacun ses engagements et ses obligations. Sans doute illisible pour beaucoup. Alors est venu le temps de raccourcir et de proposer « le Mas de Carles en cinquante mots ». Petit combat pour se mettre d'accord sur ce chiffre, trier et choisir les « élus » jusqu'au chiffre fatidique de cinquante. Cela a débouché sur une belle petite édition (grâce à un généreux donateur et à l'efficacité de notre éditeur habituel), agréable et bien conçue dont chacun espère ici qu'elle donnera envie de lire à celles et ceux qui l'auront en main. Merci à ceux qui ont contribué à cette mouture<sup>4</sup>... et rappel que la grande édition n'est pas encore close. On peut encore proposer son mot (avec un peu de contenu).

**Invitation au travail du C.A.** « *Tout travail travaille à faire un homme en même temps qu'une chose* », disait Emmanuel Mounier.

Il semble que tout ce que nous voulons promouvoir ici et notre participation aux actions et aux propositions faites à celles et à ceux qui viennent confier un peu de leur temps et de leur avenir au mas de Carles, relève de cette volonté.

Ni évidente, ni simple dans ces temps de grande fracture où l'humain devient souvent accessoire au registre des projets faits pour

lui ; où la fraternité devient seconde au regard des investissements financiers ; où la recherche d'économies de toutes sortes remplace lentement l'invitation à vivre ensemble : migrations forcées, société bâtie tout entière autour d'un travail qui n'est plus le centre de la vie (il représente 12 à 18% de notre vie ordinaire et il n'y en a plus assez pour que tout le monde en ait) ; élargissement du fossé entre riches et pauvres qui engendre méfiance et rancunes diverses ; pans de société abandonnées à elles-mêmes pour le plus grand désarroi des plus jeunes qui cherchent dans la kalachnikov, la religiosité ou la drogue (voire les trois ensemble) de quoi les rassurer sur leur existence...

Et nous voilà au milieu de tout cela, impuissant pour partie, mais cherchant à maintenir ici une forme de vie qui continue à préserver le maximum de vie commune et une activité agricole la plus pointue possible (bio et AOP), avec les qualifications professionnelles qui peuvent y être associées... pour que notre « *travail travaille à faire un homme en même temps qu'une chose.* »

**Départs.** C'est d'abord celui de **Marcel**, qui a choisi d'aller vivre en maison de retraite. Trop de « sollicitations » autour de l'activité finissaient par le contrarier. C'est donc désormais à L'Isle sur la Sorgue qu'il faudra aller le voir, si l'envie nous vient de ne pas nous perdre complètement de vue.

Dans un autre genre, ce fut aussi le départ à la retraite de **Isabelle**, la vaillante secrétaire de la maison, après 18 ans de bons et loyaux services. Une petite fête d'au revoir a conclu ce long bail, avec promesse de revenir se tremper dans le bain de Carles... peut-être au titre du bénévolat ! Merci pour tout ce temps passé ici, pour sa patience et son efficacité auprès des hommes.

Et bonjour à **Claire**, sa remplaçante, qui semble trouver rapidement sa place.

**D'autres** encore vont partir, pour un temps, le temps de soins pour tenter d'en finir avec leurs addictions au CALME, au Mas Saint Gilles. Juste dire bravo à ceux-là : nous savons que prendre ce genre de décision n'est jamais anodin et demande une belle tranche de courage, comme un éclair : « *Si nous habitons un éclair, il est le cœur de l'éternel* », écrit René Char.

## POUR MEDITER

### La fente

Un jour, un roi se fit bâtir un palais de pierres précieuses assez rares et d'assez haut prix pour amaigrir ses coffres forts de quelques millions de dinars. On le décora de statues, de soleils d'or, d'aubes de marbres, de baignoires pharaoniques et de célestes reposoirs. Bref on fit tout pour que ce lieu ébahisse les chroniqueurs et les écrivains d'épopées. Au soir de l'inauguration, ce roi invita ses poètes, ses philosophes et ses devins à s'asseoir aux pieds de son trône.

« Ami », leur dit-il, « parlez franc. Manque-t-il ici quelque chose ? Cet incomparable palais satisfait-il vos exigences de subtile et pure beauté ? Bref, en un mot, est-il parfait ? »

Tous répondirent : « Sire, il l'est. Il est ce que ne fut jamais une demeure en ce bas monde : le monument des monuments ! »

« Seigneur, je ne suis pas d'accord », grogna un vieil ami de Dieu, dans sa barbe philosophale.

On en resta interloqué. On se tourna la bouche bée vers le sage perturbateur. « Ce palais est fendu », dit encore le vieux. « Il est certes si beau que le jardin d'Eden ressemble auprès de lui au potager d'un singe. Hélas, je le redis, sa muraille est fendue. »

« Tu radotes », gronda le roi. « Fendu, ce mur ? Tu me berlures. Tu blasphèmes. Fendu ? Où donc ? »

« A cet endroit exact où l'ange de la Mort entre chez les vivants », lui répondit l'ascète. « Colmate si tu peux cette brèche invisible ou sinon, majesté, ton trône et ton palais ne seront bientôt plus qu'un songe évanoui. La mort fera de cet Eden un terrain vague offert aux vents. Rien ne dure, ici-bas. Tout passe. Tiens ferme ton cheval d'orgueil, la vie t'échappera bientôt. Les loups viendront dans ton château. Qui te flatte ne t'aime pas. Malheur à toi si tu l'ignores ! Moi, j'ai dit ce que je devais. »

Henri Gougaud

*Contes des sages soufis,*  
Seuil, 2004, p. 153.

<sup>4</sup> Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots, Les cahiers du mas de Carles n° 9, Cardère éditeur, sept. 2016.

## UNE RECETTE

### LE DESSERT DE CRICRI



**Ingrédients :** quelques belles figues, du fromage de chèvre frais de Carles, (celui qui a eu la médaille d'or en 2016), du miel.

**Exécution :** disposer les figues dans un plat allant au four - Farcir les figues avec le fromage de chèvre - Arroser les figues ainsi farcies d'un filet de miel.

Mettre au four, thermostat 5-6 pendant 10 à 15 minutes.

Il ne reste plus qu'à se régaler !!!

## UN LIVRE

D'une radicalité à l'autre. Voici un petit livre signé François Sureau, racontant l'itinéraire de Charles de Foucauld (1858-1916). Itinéraire d'un homme engagé dans un compagnonnage long avec des tribus d'Afrique du Nord que tous, autour de lui, considéraient comme des ennemis. Lui, prendra tout son temps pour recueillir poèmes et mots de leur langue : c'est par là que commence la reconnaissance de l'autre. Itinéraire d'un homme totalement donné à l'évangile, « compagnon de ce Dieu longtemps caché » à Nazareth, mais que l'institution aura du mal à reconnaître comme exemple de foi. La soif de la pauvreté l'emportera sur tout autre sentiment : « *Nous sommes pauvres pour des riches, mais pas pauvres comme l'était Notre Seigneur, mais pas pauvres comme je l'étais au Maroc, mais pas pauvres comme saint François...* »

François Sureau, *Je ne pense plus voyager*, NRF / Gallimard, 2016.

## AGENDA 2015

**15 octobre 2016 :** 8<sup>ème</sup> rencontre Joseph Persat (au lycée Saint Joseph) de 9h30 à 20h. Dans l'élan de l'encyclique du pape François, *Laudato si'*, Thème de la rencontre : « **Qu'as-**

**tu fait de la terre ? Qu'as-tu fait de ton frère** ». Intervenant : Rémi de Mairdeville, jésuite, directeur de la revue *Christus*.

### N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles vous attend : **le jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve-lez-Avignon ; **le samedi matin**, devant le marchand de journaux au carrefour des Maréchaux ; **le lundi, de 17h à 20h**, sur le parking des allées de l'Oulle.

Vos achats aident le mas à vivre.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste, avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

**Rappel :** Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

### Des livres...

#### Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

#### Les Cahiers du mas de Carles

n° 1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n° 2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes de la 1<sup>ère</sup> Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes de la 2<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes de la 4<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes de la 5<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ».

(avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

N° 8 : Actes de la 6<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la métamorphose* » (avec la participation de Michel Théry) – 2014, L'Ephémère.

N° 9 : « *Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots* », 2016, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety),

\* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2. Ed. Médiaspaul, 2008, 2009 - 19€ et 20,50€.

\* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

\* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

\* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

## AUTORISATION DE PRELEVEMENT

**J'autorise** l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_

Verse la somme de : \_\_\_\_\_

tous les \_\_\_\_\_ du mois

à compter du : \_\_\_\_\_

### Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° de Compte : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Date :

Signature :